

Göran Lenmarker, membre du Parlement suédois depuis 1991, a été élu **Président de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE** à sa quinzième session annuelle, tenue à Bruxelles du 3 au 7 juillet.

« Mon élection est intervenue à un moment intéressant compte tenu de la décision récente de la République du Monténégro à l'OSCE », a dit M. Lenmarker. « L'accueil du 56ème État participant à l'Organisation offre l'occasion parfaite de redynamiser notre dialogue ».

Il a déclaré qu'il entendait saisir cette occasion pour élargir le débat sur les questions touchant l'OSCE au-delà de ces propres institutions. « Je suis convaincu que des contacts directs avec des groupements universitaires et des groupements de défense des intérêts publics peuvent être très profitables », a-t-il dit. M. Lenmarker



OSCE/PA

a noté que l'apport parlementaire, qui plonge ses racines dans les principes démocratiques, avait aidé à insuffler des idées nouvelles dans l'OSCE.

La participation de parlementaires à l'observation d'élections, « une des activités les plus pertinentes de l'OSCE », continuera à être encouragée sous sa direction. « En tant qu'élus, nous avons, à l'Assemblée, une connaissance sans pareille du processus électoral et portons un intérêt particulier au renforcement des pro-

cessus démocratiques », a-t-il déclaré.

M. Lenmarker préside le Comité du Parlement suédois sur la constitution. Il a été membre de la Convention de l'UE sur l'avenir de l'Europe et délégué à l'Assemblée générale des Nations Unies.

A l'Assemblée parlementaire de l'OSCE, il a rempli trois mandats comme Président de la Commission générale des affaires politiques et de la sécurité et a été Représentant spécial pour le conflit du Haut-Karabakh.

« Les parlementaires ont un rôle important à jouer dans l'appui apporté aux efforts déployés par l'OSCE pour régler des conflits », a-t-il dit. « Ces conflits ne sont pas 'gelés': les gens souffrent et continueront à souffrir si l'on ne trouve pas de solutions. Le dialogue parlementaire peut compléter les négociations officielles

et jeter les fondements d'une paix durable reposant sur la démocratie ».

M. Lenmarker a rendu hommage à son prédécesseur, M. Alcee Hastings, membre du Congrès des États-Unis, qui fera fonction de Président Emeritus de l'Assemblée. « J'ai la chance que le navire dont il m'a cédé la barre soit en excellent état et doté d'un secrétariat expérimenté et professionnel à Copenhague et à Vienne pour appuyer les travaux de l'Assemblée ».

7 août. Il était Directeur adjoint du Département et Chef du recrutement depuis novembre 2002.

Avant d'entrer à l'OSCE, M. Belyaev était un diplomate de haut rang au service diplomatique de la Fédération de Russie. Il a été Ambassadeur en Nouvelle-Zélande (1995 à 1999) et a été affecté à différents postes en Afrique, notamment en Angola.

Parmi les postes de haut rang qu'il a occupés à Moscou figurent ceux de Directeur adjoint au Département du personnel du Ministère des affaires étrangères (1999-2002) et de Secrétaire général adjoint (1992-1995).

Diplômé de l'Institut national des relations internationales de Moscou, M. Belyaev a également étudié l'économie et les finances ainsi que la gestion des ressources humaines à l'Académie diplomatique de Moscou.



OSCE/MIKHAL EVSTAFIEV

Sergei Belyaev a pris les fonctions de **Directeur du Département des ressources humaines de l'OSCE** à compter du

Louis F. O'Neill, juriste américain et spécialiste des affaires russes, a succédé à William H. Hill comme **Chef de la Mission de l'OSCE en Moldavie** le 21 juillet.



OSCE/PAUS/NEURICH

« La Moldavie est un pays fascinant et les habitants des deux rives du fleuve méritent un avenir meilleur », a déclaré l'Ambassadeur O'Neill. « Mon équipe et moi-même ferons de notre mieux pour les aider à régler le problème transnistrien et à renforcer la démocratie, l'état de droit et la liberté des médias en Moldavie ».

Avant sa nomination, l'Ambassadeur O'Neill s'est occupé de la planification des politiques au Département d'Etat des États-Unis, où il était chargé d'aider à définir la politique à long terme des États-Unis à l'égard de la Fédération de Russie ainsi que de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan, de la Biélorussie, de la Géorgie, de la Moldavie et de l'Ukraine.

Dans les années 90, il a séjourné pendant plusieurs années à Moscou où il a été étroitement associé aux affaires russes en tant que titulaire d'une bourse au titre du Fulbright Presidential Scholar Program à l'université d'Etat de Moscou, que journaliste au *Moscow Times* et que membre de l'équipe chargée du projet relatif à la réforme juridique parrainé par le Harvard Institute for International Development.

A son retour aux États-Unis, il a travaillé pour le cabinet d'avocat White & Case à New York, puis il a été nommé substitut du Procureur au Service des poursuites spéciales du Bureau du Procureur de Manhattan.

Comme boursier de la Maison Blanche en 2004-2005, l'Ambassadeur O'Neill a été Assistant spécial du Secrétaire d'Etat affecté au Bureau des affaires russes.

Diplômé de la faculté de droit de Harvard, il est également titulaire d'une licence de langues et littérature slaves et d'une maîtrise d'études russes et d'Europe orientale de l'université Stanford. Il est membre temporaire du Conseil des relations extérieures.